

Partageons nos ambitions pour l'eau !

Préambule de Laurent Roy,
directeur général de l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse

L'eau n'est pas un liquide comme les autres. Elle est source de vie. Vénérée pendant des millénaires, sacrée, magnifiée par nos peintres, nos poètes et nos écrivains, l'eau fascine. Aujourd'hui aurait-elle perdu un peu de son aura ? Devenue moins visible, silencieuse dans des tuyaux qui nous l'apportent courante dans nos foyers, elle pourrait continuer à couler en silence sans que l'on y prête attention. Dans nos pays tempérés, elle coule encore avec abondance. Mais ne nous méprenons pas, le dérèglement climatique impacte fortement la ressource. Elle se fait plus rare ici, là plus violente dans ses débordements, moins prédictible, et nous rend de fait plus vulnérables. Ce trésor commun à nous tous est aussi précieux que fragile. Préservons-le !

Entrez au cœur des territoires, c'est là que l'eau se révèle. Dans ses pleins et ses déliés, elle raconte l'histoire des hommes, des histoires de vie, et parfois même l'histoire d'une vie. C'est là au cœur des territoires que vibre le lien entre l'homme et la nature. La molécule du scientifique, le fluide de l'aménageur est aussi la rivière d'une enfance, le marais d'une légende, l'eau souterraine qui court, donne à boire à un village et aux racines d'une vigne.

Dans ce livre, ces histoires sont des aventures humaines où l'eau fait le ciment entre les femmes et les hommes d'un territoire. Au nom de l'eau, ils et elles se sont levés, portant à bout de bras leur engagement. Rien n'est simple dans ces aventures qui touchent au patrimoine et qui concernent chaque individu autant que la communauté.

Parfois les intérêts divergent, comme dans l'Hérault où l'accès à la plage du Grand Travers, lieu de loisirs, terreau d'activités économiques liées au tourisme, rivalise avec l'impératif de préservation d'un cordon dunaire rongé par la mer qui avance. C'est alors par la concertation que les acteurs de ce territoire ont réussi à réinventer une nouvelle histoire entre terre et mer, entre tourisme, économie et écologie.

Sur les hauts plateaux du Jura, la rivière Lemme avait subi des aménagements dans les années 70 et son marais a été asséché pour laisser place à des terres agricoles. Cinquante ans plus tard, elle retrouve ses méandres d'antan et le marais son eau. Il peut à nouveau jouer son rôle millénaire d'éponge, de purificateur de l'eau et de réserve de biodiversité. Et les écoliers et les pêcheurs se passionnent à nouveau pour leur rivière. Pour réparer, il faut audace et force de conviction.

Lédignan, dans le Gard, peut boire à nouveau une eau propre à la consommation, sans pesticides, grâce à la clairvoyance et à la volonté d'un maire mais aussi grâce aux changements de pratiques agricoles. Les viticulteurs l'ont compris et se sont mobilisés. La vigne est devenue « bio » et l'eau purifiée.

Nos concitoyens sont légitimement attachés à l'eau car ils la boivent. Ils sont aussi attachés à ses espaces qu'il importe de protéger. Le bord de mer est le lieu préféré des Français, les rivières sont l'âme d'un village et lorsqu'elles traversent les villes, elles en deviennent leur poumon bleu et le trait d'union social entre les habitants. L'eau est tout cela à la fois. Entre représentations et réalités, l'eau fait vivre un territoire, ses habitants mais aussi son économie. Il est grand temps de réconcilier écologie et croissance.

Vitale, l'eau a une place cardinale dans les politiques publiques. Tous les ans, l'eau mobilise 1,8 milliard d'investissements publics via les recettes fiscales perçues par les agences de l'eau. Elle génère en France, tous les ans, 9,5 milliards d'euros de chiffres d'affaires par les activités liées directement aux ressources en eau (hydroélectricité, ventes de poissons, de coquillages, pisciculture, eaux minérales, thermalisme et activités affiliées, pêche de loisir). L'eau, c'est aussi 174 000 emplois directs non délocalisables.

La politique de l'eau des prochaines années s'oriente droit vers ce cap : la croissance bleue. L'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, par son programme Sauvons l'eau pour 2013-2018, travaille d'ores et déjà dans cette perspective. Le SDAGE en préparation pour 2016-2021 place au rang des priorités la lutte contre le gaspillage d'eau et la promotion d'une

gestion économe de la ressource en eau ; la lutte contre les pollutions par les nitrates, les phytosanitaires et les micropolluants plutôt que le recours à des traitements coûteux pour rendre l'eau potable et qui, en fin de compte, pèsent sur la facture d'eau ; la renaturation des milieux aquatiques pour qu'ils retrouvent leur fonctionnement naturel ; ou encore la lutte contre l'artificialisation des sols pour laisser l'eau s'infiltrer là où elle tombe.

Tout cela avec un enjeu de taille : le dérèglement climatique. C'est le défi des prochaines années. Notre capacité d'adaptation, notre créativité et l'innovation seront nos bras armés. Le génie écologique sera pour l'eau le génie des territoires. C'est là que s'échafaudent les solutions. C'est à l'échelle des bassins versants que l'eau doit être gérée. Car l'eau est avant tout une affaire locale, de proximité, de partenariats. L'agence de l'eau en est le ferment. Experte de l'eau et de ses problématiques locales, elle est garante que la fiscalité de l'eau serve à retrouver le bon état de l'eau. Faiseuse de solutions, elle tisse au niveau local le réseau de l'eau, accompagne et entraîne la communauté de l'eau, fédère les énergies et prône la solidarité entre les territoires.

Conseils régionaux, départementaux, comités de bassin, commissions locales de l'eau... la politique de l'eau ne vit pas sans ces acteurs locaux. Elle devient possible dès lors que des élus, des agriculteurs, des industriels, des associations, des pêcheurs, des citoyens s'en saisissent avec engagement et créativité, à l'image de toutes celles et ceux qui ont écrit les histoires de ce livre.

